



## D'où vient ce groupe « *Place et parole des pauvres* » ?

Le groupe « *Place et parole des pauvres* » s'inscrit dans la démarche voulue par les Evêques de France d'inviter l'ensemble des chrétiens où qu'ils se trouvent autour du service, autour des relations avec les personnes qui vivent des fragilités, des relations des plus fragiles entre eux, et des relations entre les paroisses et les plus pauvres

Ce groupe a été voulu pour que les personnes en difficulté, ayant vécu une expérience de pauvreté, soient associées à la pensée et l'organisation de cette démarche *Diaconia 2013*.

Six groupes de travail étaient déjà constitués pour contribuer à l'organisation de *Diaconia 2013*. Ce groupe est le septième et s'est donné le nom « *Place et parole des pauvres* ».

### Des objectifs

Au cours de la première rencontre, le 5 novembre 2010, nous avons partagé entre nous les objectifs que nous souhaitons poursuivre. Cette rencontre a été synthétisée dans un texte prononcé par deux de notre groupe au cours de la conférence de presse présentant *Diaconia 2013*, le 10 janvier 2011. En voici l'essentiel :

*Notre but dans le groupe de travail « Place et parole des pauvres » c'est d'associer à la préparation de Diaconia au niveau national des personnes qui ont l'expérience de la précarité et de la pauvreté.*

*Nous voulons travailler ensemble pour trouver un langage compréhensible de tous. Aussi bien pour ceux qui participent à la messe dans l'église que pour ceux qui font la manche devant. C'est important qu'on puisse dire les choses avec nos mots à nous, on n'est pas tous instruits.*

*Quand nous nous sommes réunis, quelqu'un dans le groupe a dit : « Ouvrez les yeux, écoutez les plus pauvres dans l'Eglise. » Et quelqu'un d'autre : « On a autant besoin des pauvres que des autres. Il faut donner envie aux gens d'avoir cette rencontre. Il faut oser dire ce qu'on vit et oser dire qui on est. »*

*Nous voulons réfléchir ensemble à ce qui manque pour que chacun ait sa place, construire ensemble quelque chose qui nous dépasse.*

*Dans chaque diocèse, il pourrait y avoir un groupe comme le nôtre pour que ceux qui sont blessés par la vie puissent participer à la préparation de Diaconia.*

*La Fraternité, ce n'est pas seulement voir les pauvres comme des gens qui manquent et qui ont besoin d'être aidés mais comme des personnes qui ont des richesses à partager*

Nous nous sommes mis au travail dès le 10 janvier 2011, en travaillant à la fois sur ce que signifiait la *place* et la *parole* des pauvres dans l'Eglise, et sur ce qu'était pour chacun de nous l'Eglise.. quelques extraits :

- « Etre reconnue et ne pas être jugé ! On est pauvre, OK ! mais dans l'Eglise on est tous égaux dans la foi. Dans notre croyance on peut être encore plus riche. En croyant en Dieu il y aura toujours un avenir plus beau ! Quand on arrive en groupe, on est toujours plus valorisé. J'aimerais bien venir de la même manière dans une église quand je viens toute seule et être reconnue pareille. Ce n'est pas parce qu'on est pauvre dans la vie qu'on est pauvre dans le cœur et l'esprit. »

#### « QUAND TU N'AS RIEN, TU AS TOUJOURS QUELQUE CHOSE A DONNER »

- Mon rêve par rapport à l'Eglise ? Qu'il y ait une très grande entraide, un jour c'est l'une qui donne, un jour c'est l'autre. J'aimerais aussi que quand on donne une aide à quelqu'un qui en a besoin, on puisse lui demander quelque chose. Quand les bénévoles disent : « Quand on est avec des gens pauvres, on reçoit », c'est indéterminé. Il faudrait qu'ils montrent ce que les pauvres donnent.
- Nous, on pourrait nous proposer de faire la prière universelle. Est-ce qu'on a besoin de prières bien écrites ou de prières qui sortent du cœur ? Moi, je suis toujours mal quand on lit la prière universelle. Par exemple, j'ai entendu : « *Les exclus de la société sont touchés dans leur dignité : faute de logement, faute de revenus, et manquant de tout, ils ne peuvent ni accueillir ni donner.* » Proclamer ça dans l'église, c'est affreux ! Moi j'ai trouvé ça affreux parce que ça stigmatise toute une catégorie de population comme si la pauvreté t'empêchait de donner, alors que mon expérience de pauvreté c'est tout le contraire ! Je l'ai dit, on m'a répondu qu'on ne pouvait pas changer car c'était mieux écrit. A la

fin de cette prière, on disait qu'il fallait réaliser qu'ils sont les premiers dans le cœur de Dieu (*ndlr* : le texte exact était : « *Pour que les plus pauvres découvrent qu'ils sont les plus aimés du Seigneur, ensemble prions.* ») Mais si c'est cela Dieu, ça n'est pas mon Dieu !

- J'ai vu qu'avec les mots que je dis je peux transformer les gens. La parole cela donne un sens à quelqu'un.
- On voit bien que *Diaconia 2013*, chez moi, s'adresse à ceux qui sont engagés dans une organisation d'entraide, des bénévoles ! Nous, les pauvres, on sent bien qu'on sera pas invité dans ces organisations. Mais *Diaconia*, ça concerne tout les chrétiens !
- On est pauvre, OK ! mais dans l'Eglise on est tous égaux dans la foi. Ce n'est pas parce qu'on est pauvre dans la vie qu'on est pauvre dans le cœur et l'esprit. Je suis riche dans mon cœur.
- Pour moi, à l'origine de ma foi, c'est la phrase : « Dieu créa l'Homme à son image ». L'Homme est habité de Dieu par l'Esprit Saint. Tout ce que l'homme fait de bien c'est Dieu qui le fait en nous.

## Quand on a la parole, tout s'ouvre et alors on est vivant !



Le 28 octobre 2011 à Rennes, nous nous retrouvions autour de Diaconia2013, avec une quinzaine de participants à des groupes de partage de vie et partage de la parole : « L'évangile au bas des tours », Chrétiens du Quart Monde, Secours Catholique, paroisses St Luc et Ste Elisabeth. Rien ne de ce qui s'est partagé ne devait sortir du groupe, c'est la règle que nous nous sommes fixés en commençant. Et puis émerveillé de ce que j'entendais j'ai demandé l'autorisation de diffuser quelques fragments. C'est ici l'expérience de personnes qui étaient avant, plutôt de « ceux qui n'ont rien à dire » :

*« Dans nos groupes, accepter que chacun s'exprime, c'est permettre à des personnes qui n'auraient jamais pris la parole de prendre la parole. Parce que c'est difficile. Ça permet à des gens de revivre, parce que parfois, ils pourraient être transparents. Pas seulement au plan économique, mais aussi question de timidité, de facilité relationnelle. »*

*« Ecouter. La parole, permet de ne pas être "transparent". Permettre à l'autre de prendre la parole, c'est lui permettre de ne pas être transparent. Dans les barres d'immeubles, tout le monde est ensemble, mais il y a une forte solitude. Beaucoup risquent d'être transparents »*

*« Attention : la parole prend du temps. Il est important d'être patient. Cela peut prendre des mois, avant que quelqu'un ose prendre la parole dans notre groupe »*

*« Il faut respecter le droit au silence dans les groupes. Ce n'est pas gênant si je ne parle pas. Ça viendra ».*

*« On dit qu'on « prend » la parole, mais en fait on ne prend pas la parole, on la donne. Si on la prend, c'est comme si on prenait quelque chose aux autres. Si on la donne, c'est comme un cadeau.*

*Par exemple quand on lit la Bible, on donne la parole. Quand on parle on donne quelque chose de soi. Permettre la parole, c'est permettre à l'autre de donner quelque chose de lui-même »*

*« La vie n'est pas vivable si on n'a pas la parole. Et quand on a la parole, tout s'ouvre et alors on est vivant. Cela fait seulement 10 ans que je peux faire des phrases avant je ne parlais pas. Je n'osais dire que quelques mots. Si on n'a pas la parole... on est comme devant un mur, on ne peut pas parler à l'autre. »*

Daniel Maciel - nov 2011